

# Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **26 (1972)**

Heft 2: **Wohnungsbau, Mitbestimmung und Aktivierung der Mieter = Construction d'habitation, collaboration et participation des locataires = Housing construction, tenant co-management**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Sur ce volume**

Ce volume est consacré au logement et aux problèmes qui en découlent auxquels nous sommes quotidiennement confrontés que nous le voulions ou non et cette tendance s'affirmera encore à l'avenir.

Il est vain de se dissimuler la contradiction qui y règne. D'une part l'architecte qui doit construire de bons logements (c'est à dire économiques), les clients l'exigent; d'autre part les utilisateurs qui pour la plupart, la crise du logement aidant, doivent se déclarer satisfaits.

Mais récemment, par des manifestations publiques, une part des intéressés commence à réclamer plus d'influence et de participation dans la construction des villes et des logements. C'est pourquoi prudemment certains organismes publics de planification de même que quelques promoteurs privés en sont venus au moins à entendre les souhaits des utilisateurs, même s'ils n'ont pas l'intention d'en tenir compte.

L'avenir dira dans quelle mesure on est enclin à faire participer concrètement la population au processus de planification ou si l'on se limitera à apaiser une insatisfaction grandissante. Ce qui est dès maintenant évident, c'est que le phénomène de participation ne saurait se limiter à l'acte de construire. Peut être s'amorcera-t'il dans un autre domaine pour s'étendre ensuite au secteur du bâtiment.

Erwin Mühlestein

**Ensemble résidentiel «Seeselacker» à Bâle**

Walter Wurster, Bâle  
Ingénieur: Emch + Berger  
Paysagiste: Wolf Hunziker

(Pages 86-89)

Les règlements de la ville de Bâle ne prévoyant que des maisons individuelles ou jumelées à deux étages pour cette parcelle de 50 000 m<sup>2</sup>, la dernière encore libre sur le «Bruderholz», il fut nécessaire d'obtenir des autorités une autorisation spéciale. On respecta toutefois le caractère dominant des maisons individuelles avoisinantes. Le projet définitif comporte des immeubles tour de 8 étages et des volumes bas à deux niveaux. Ce projet fut accepté par les autorités le 12-10-66. Le coefficient d'utilisation du sol est de 0,45.

L'ensemble comprend des logements de surfaces diverses répartis dans les tours et les volumes bas; on y trouve en outre des ateliers, un groupe de boutiques, une piscine couverte et une école maternelle.

Deux voies de desserte avec aires de manoeuvre canalisent la circulation et l'ensemble est sillonné de cheminements piétons. Chaque logement est doté d'une place de parking dans l'un des garages souterrains. L'ensemble est conçu sur une trame modulaire de base qui permet d'utiliser des éléments constructifs normalisés. La solution constructive la plus rentable s'avéra être une construction massive coulée sur place avec des façades partiellement préfabriquées. Commencé en 1967 l'ensemble fut terminé en 1971. Prix au m<sup>3</sup> SIA Fr. 185,- avec en supplément 8% de renchérissement.

**Ensemble résidentiel «Memei» pour ouvriers spécialisés à Meximieux près de Lyon**

Gabriel Roch, Lyon

(Pages 79-81)

Cet ensemble est destiné aux ouvriers spécialisés employés dans la centrale atomique récemment édifiée dans la région de Bugey entre Genève et Lyon. Plus tard la direction de l'usine et les ingénieurs y habiteront également. Nous présentons ici la première étape du complexe destinée aux ouvriers.

L'ensemble situé sur une colline fait contraste avec la vile moyenâgeuse de Pérouges située à proximité, mais s'harmonise toutefois avec cette dernière. Les voitures n'y ont pas accès et doivent parquer au pied de la colline. La planification s'appuie sur des études théoriques préliminaires et sur une trame modulaire systématique qui s'étend sur tout le terrain.

Renonçant à l'assemblage rigide de volumes orthogonaux, l'ensemble est constitué de polygones semblables, ce qui dans la pratique, conduit à des jeux de formes se répétant. Pour autant qu'elle s'adapte aux besoins des utilisateurs on peut considérer cette architecture comme organique et le groupement des éléments conduit à un ensemble urbain satisfaisant.

Du point de vue structurel on a également poursuivi un parti de franchise qui s'affirme parfois avec brutalité sans jamais être en divorce avec le paysage dans lequel il s'intègre. Grâce au caractère fonctionnel qui s'affirme tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, cet ensemble atteint une haute qualité d'habitabilité.

**Opération Gjellerup. Une nouvelle ville dans le Brabrand, Danemark**

Knud Blach Petersen, Mogens Harbo und Erich Weitting, Brabrand

(Pages 59-65)

Sur un terrain d'environ 1 million de m<sup>2</sup>, on peut envisager bien des formes de sociétés immobilières satisfaisantes à la fois du point de vue économique et technique, mais aucune d'entre elles ne conviendra aux idées et aux nouvelles théories ayant trait au milieu habité. Si l'on désire pour ce milieu la qualité, on se heurte à une difficulté fondamentale. En effet dans un logement correct, la qualité se traduit par une quantité. Une surface de terrasse extérieure suffisante par exemple se traduit par une quantité. Le tout doit être tenu dans des limites financières raisonnables afin de rester accessible aux utilisateurs moyens. Ce problème semble être résolu à Gjellerup. Surfaces, circulation, sécurité des enfants, rentabilité de la construction etc. . . Les 8 types de logements sont aussi grands que possible et très standardisés. En tout les 6000 habitations prévues seront terminées vers 1975. La première étape, 1776 habitations, sera achevée en 1972. Les logements sont répartis en 16 volumes de 4 étages et dans 7 blocs allongés situés au nord et à l'est du terrain et dans des volumes à 8 étages avec 5 entrées et ascenseurs implantés vers le nord de la parcelle.

Une zone de verdure et de circulation linéaire protégée par une allège continue sert d'aire de jeu pour les enfants et de promenade pour les adultes. Le plus grand type d'appartement a deux salles de bain, une surface de 129 m<sup>2</sup> et un balcon terrasse de 8 m<sup>2</sup>. Malgré les dimensions confortables, les loyers restent à un niveau raisonnable. Les équipements communautaires sont nombreux, ils comportent un ensemble

sportif très complet, 4 écoles maternelles, 2 crèches en projet. Le centre de ces équipements sera une maison de jeunes comprenant discothèque, locaux de réunion etc. . . Un grand centre commercial fonctionnera également de l'autre côté de la voie d'accès. Les deux centres seront réunis par une passerelle pour piétons. 1400 à 1500 places de parking complètent les équipements de ce centre.

L'ensemble culturel et de plein air se compose de 4 bâtiments entourant une petite place. Ils abritent tout un éventail de locaux de distraction pour les jeunes, des salles de conférences, de théâtre et de danse. Une partie des installations est gérée par la commune, le reste, en particulier un restaurant libre-service est exploité par une société privée. On trouve en outre des logements collectifs pour les jeunes, un hôtel, un foyer pour personnes âgées et un centre paroissial.

La structure différenciée des équipements est telle que tous les groupes d'habitants s'y sentent à l'aise et que les locaux sont occupés en permanence pendant la journée et la soirée.

Le centre commercial se compose de bâtiments profonds de 6 à 9 mètres pour les petites boutiques. Le grand magasin et le super-marché sont implantés dans des volumes plus profonds. On y trouve en outre des bureaux et diverses autres installations. La disposition des cheminements couverts et les installations climatiques y assurent une utilisation agréable en toute saison.

Toutes les constructions sont préfabriquées, ce qui assure une très grande flexibilité de conception pour les locaux. Certaines boutiques peuvent être agrandies verticalement pour former un volume de vente à deux niveaux.

Le centre doit être ouvert au début de 1972 au plus tard.